



**L'objectif poursuivi par le C.A.U.E. du Nord est de faire émerger une lecture partagée du territoire dans le but d'aider tous les acteurs du cadre de vie (élus, professionnels, usagers, ...) à poser les bases d'une réflexion. Pour cela, il met au service de cette ambition ses compétences en architecture, en urbanisme, en paysage et en écologie. Dans cet esprit, le CAUE du Nord favorise aussi une démarche participative qui vise à associer et responsabiliser l'ensemble des acteurs dans leur rôle respectif pour la valorisation de leur cadre de vie.**

**Mettant au service de cette ambition ses compétences en architecture, en urbanisme, en paysage et en milieux naturels, le C.A.U.E. a proposé au Comité de Quartier de Sainte-Elisabeth et aux habitants une démarche dont la synthèse est transcrite dans le présent document.**

**Ce positionnement répond aux finalités nationales de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 qui exprime l'intérêt public du cadre de vie comme expression de la culture et définit les attentes du conseil auprès du décideur, de la sensibilisation des acteurs et de la participation de la population pour le développement de la qualité.**

Conception et réalisation du document :  
Christophe ROUVRES et Sébastien VAN DAELEN

## Roubaix - Sainte-Elisabeth.

caue59

### Introduction

Question - Objectifs	4
Méthode	5

### Analyse partagée du territoire

#### Aperçu du contexte urbain

1 . L'organisation urbaine	7
2 . Les réalisations récentes et les orientations	10

#### Le quartier de Sainte-Elisabeth

1 . les études et les actions de la mairie	11
2 . Les éléments constitutants et représentatifs	
Page de gauche : le point de vue architectural ou urbain du CAUE du Nord,	
Page de droite : le point de vue des habitants (l'usage, la mémoire, ...).	13
. Une usine	14
. Deux terrains en attente	16
. Des logements collectifs	18
. Une place	20
. Un Boulevard	22
. Trois cours	24
. La rue	26
. Les Equipements publics	28
. Une nouvelle relation avec le centre	30

Perspectives	32
--------------	----

## **Question**

En faisant appel au CAUE du Nord, le Comité de quartier de Sainte-Elisabeth recherche à la fois un regard indépendant, critique et professionnel, et une aide à la médiation dans ses relations avec la Mairie et s'oriente vers un souhait de projet concerté avec la mairie.

Il est un interlocuteur reconnu de la mairie et donc légitime pour faire remonter ses réflexions concernant les questions d'aménagement et d'urbanisme sur son territoire. Ces dernières s'inscrivent dans un contexte à la fois difficile (problèmes de stationnement, de circulation, disparition de certains commerces, ...) et en pleine mutation : procédure Z.P.P.A.U.P. (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbanistique et Paysager), réhabilitation requalifiante comprenant un P.R.I. (Périmètre de Restauration Immobilière) et une OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat), ...

## **Objectifs**

Afin de répondre aux attentes ainsi exprimées par le Comité de Quartier de Sainte-Elisabeth et sur la base d'un travail participatif avec les habitants, le CAUE du Nord se propose d'aider à la réalisation d'un "guide de valorisation" du cadre de vie dont l'objectif sera de faire ressortir les éléments identitaires du quartier, d'identifier les enjeux, d'imaginer des outils communs, d'impulser des actions, ...

## Méthode

Pour se faire, après un travail préparatoire et concerté avec le Comité de Quartier de Sainte-Elisabeth et sur la base de la consultation des études et des ouvrages existants, d'une investigation de terrain, le CAUE aidera à la réalisation du "guide de valorisation du cadre de vie" dans le cadre d'un processus participatif.

Ce travail d'analyse nécessitera au préalable une approche plus large à l'échelle de la commune de Roubaix et des environs proches pour une meilleure compréhension du contexte général et des enjeux qui s'en dégagent.

Le travail d'exploration du quartier proprement dit devra apporter une identification précise sur les composants du quartier : les usages, les types de bâti, les espaces publics (rues, places, ...), la répartition des espaces bâtis et des espaces non-bâtis, les circulations, les continuités et les ouvertures avec les quartiers périphériques, ...

Ce regard devra être à la fois le plus objectif possible, et à la fois prospectif, avec le souci d'ouvrir le panel des possibilités, de définir et de hiérarchiser les priorités et les objectifs qui à terme, devront trouver des réponses à travers des actions concrètes ou des outils de connaissance et de cadrage (inventaires, cahiers de recommandations, ...).

Après la réalisation et la présentation de ce guide aux habitants de Sainte-Elisabeth et des quartiers voisins, aux élus, aux techniciens, le CAUE pourra animer un atelier participatif qui mettra en évidence ce qu'est un processus de participation et les conditions nécessaires à sa mise en place.

La proposition en cours d'élaboration, faite par la mairie de Roubaix, en vue de la constitution d'un lieu de réflexion dans le cadre d'un APQ (Atelier de Projet Urbain) concernant trois quartiers de la ville, nous a invité à prolonger avec le quartier de Sainte-Elisabeth, le travail de connaissance partagée commencé dans le quartier du Pile. Les guides réalisés sur chacun de ces trois quartiers pourraient alors servir de base de réflexions et d'échanges.

La démarche participative constitue pour le CAUE du Nord une action expérimentale menée avec des moyens spécifiques.



## Aperçu du contexte urbain

Le regard porté ici a l'ambition de montrer que le tissu urbain de la ville de Roubaix est complexe, hétérogène, diversifié et en évolution permanente. Les thèmes évoqués ci-après sont des pistes de réflexions et de questionnements. Les indications retenues, issues d'un regard très partiel, sont illustratives. Elles nécessiteront d'être complétées avec un souci de diversité et de complexité, croisant les regards de l'élu, du technicien, de l'habitant, du sociologue, ... en sorte d'aboutir à une lecture de la ville confrontant les formes urbaines et les formes sociales.

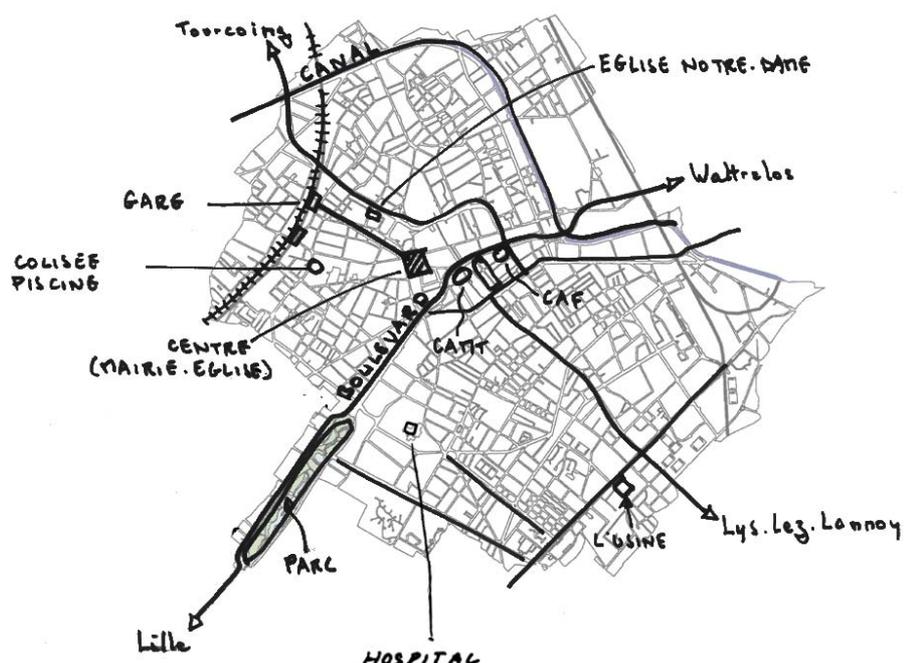
ave59

### 1 . L'organisation urbaine

#### Les grands axes et les repères

La lecture de la ville et la compréhension que chacun en a s'appuient sur trois principaux types d'éléments constituant la forme urbaine :

- . les éléments ponctuels, bâtis ou non, (ex : la gare, la Caisse d'Allocations Familiales, un lycée, une piscine, une place ...)
- . les éléments linéaires structurants, (ex : le "grand boulevard", le canal, ...)
- . Les éléments étendus sur un ou plusieurs îlots, identifiables comme une entité. (ex : le centre ville, le parc Barbieux, ...)

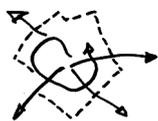


## Les voies de circulations

L'analyse des flux (automobile, bus, piéton, ...) permet de comprendre comment fonctionne la ville et d'identifier les déplacements des gens, les lieux d'attractivités, les points de blocage, les effets induits, ...

On peut distinguer les voies de circulation qui permettent d'aller du centre à l'extérieur de la ville (rayonnantes) de celles qui relient les quartiers entre eux (circulaires), celles qui rassemblent les quartiers de celles qui les séparent, celles qui les desservent de celles qui les traversent, ...

Leurs formes et leurs aménagements doivent répondre à tous ces besoins, dans leurs complémentarités comme dans leurs contradictions : comment rassembler deux quartiers séparés par une voie de transit important, comment concilier promenade à pied et flux important de poids lourds, comment passer d'une ruelle à un boulevard, ... ?



## Les différents quartiers et leur structure urbaine

Comment et sur quelles bases se sont-ils constitués ?

Comment ont-ils évolués ?

A titre d'exemple, cinq cas très contrastés sont évoqués ci-dessous. Trois sont liés à l'essor industriel de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, un s'appuie sur le centre historique de la ville et le dernier intègre un type d'habitat nouveau du début du siècle, l'habitat social collectif.

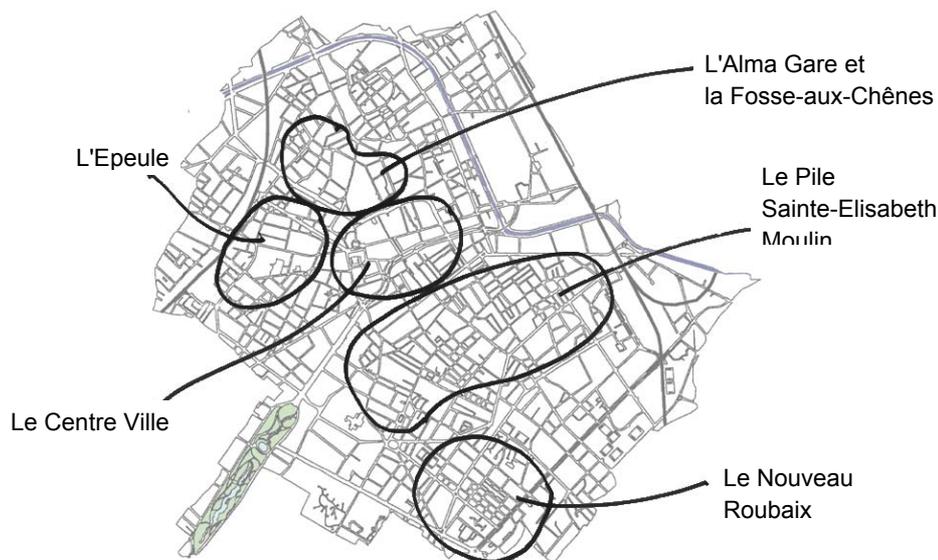
1. Le quartier de l'Epeule, construit le long du chemin de fer durant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, profite depuis quelques années d'une REDYNAMISATION de ces activités commerciales et de loisirs. La piscine, le Colisée, le Musée d'Art et Industrie de Roubaix et le parc du Brondeleire entre autres participent de cette dynamique.

2. Les quartiers de l'Alma Gare et de la Fosse-aux-Chênes ont subi une action radicale de "TABLE RASE", supprimant une grande partie des traces du tissu urbain du XIX<sup>ème</sup> siècle, au profit d'une restructuration nouvelle.

3. Les quartiers du Pile, de Sainte Elisabeth et de Moulin ont CONSERVÉ le tissu urbain d'origine et la mixité qui en fait sa richesse : activités industrielles, artisanales et commerciales, l'habitat en rue et en cour, ... mais présentent aussi des difficultés d'adaptation aux nécessités d'aujourd'hui.

4. Le Nouveau Roubaix, quartier résidentiel de qualité, conçu dans l'entre-deux guerres, où se côtoient habitat collectif et habitat individuel, mitoyen ou non, a profité d'une RÉHABILITATION récente et d'une certaine convoitise.

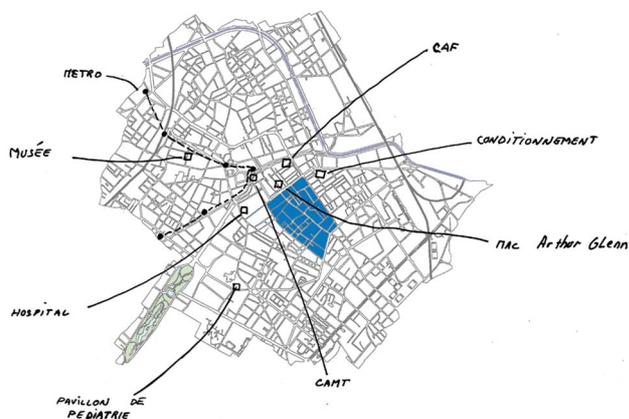
5. Le centre, en pleine RESTRUCTURATION, s'appuie sur des lieux et des édifices appartenant à l'histoire (l'église Saint-Martin, l'Hôtel de Ville, ...) et apporte des équipements et des services nouveaux (la médiathèque, des activités commerciales, ...) qui doivent le revitaliser.



## 2 . Les réalisations récentes et les orientations

Par facilité de compréhension et dans la continuité du propos précédent, les actions mises en évidence ci-dessous, se déclinent selon trois types : les points forts, les axes et les îlots ou quartiers.

Il s'agit bien ici de localiser les lieux où des efforts significatifs (il faut pour cela poser les enjeux, évaluer les effets induits et les résultats obtenus, ...) ont été accomplis dans un passé proche ou sont en projet. Ces exemples, pour être plus représentatifs et offrir une lecture complète de la ville, devraient couvrir des centres d'intérêt multiples qui concernent chacun d'entre nous au quotidien ou dans l'événementiel : le social, la culture, la circulation, le tourisme, le loisir, l'habitat, l'activité économique et commerciale, la promenade, ...



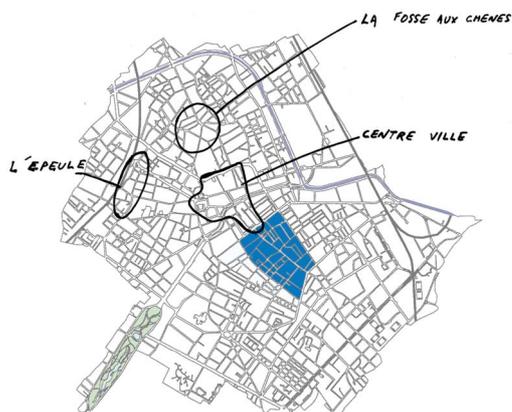
### Les points forts

- . Le Musée d'art et Industrie de Roubaix
- . Le Centre des Archives du Monde du Travail
- . Les stations de métro
- . Le pavillon de pédiatrie
- . ...



### Les axes structurants

- . Le canal
- . Le tramway
- . ...



### Les îlots et quartiers

- . Le centre ville
- . La Fosse aux Chênes
- . L'Epeule
- . ...

(Les parties bleues représentent le quartier de Sainte-Elisabeth)

# Le quartier de Sainte-Elisabeth

Un regard sur le cadre de vie du quartier de Sainte-Elisabeth à partir :

- 1 . des études, orientations et projets de la Mairie,
- 2 . d'un repérage, réalisé par le CAUE du Nord, des principaux espaces bâtis et non-bâtis qui composent le quartier et de l'usage et la mémoire que les habitants en ont.

caue59

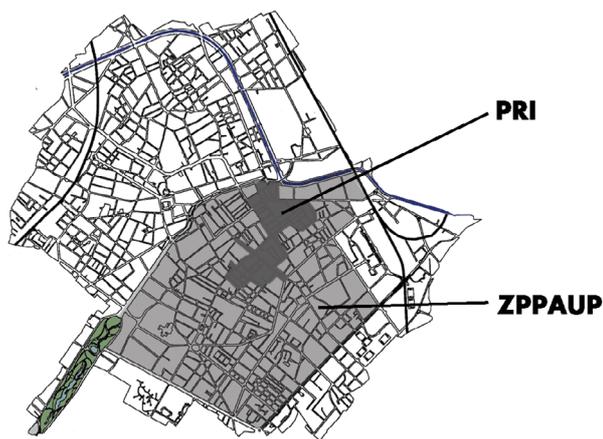
## 1 . Le orientations municipales pour l'amélioration du cadre de vie

. **L'étude "JAM"** s'inscrit dans la continuité de l'étude de Christian Duwillers sur la boucle du canal et les quartiers Nord de Roubaix. Elle exprime, pour les quartiers Sud, des orientations ou des réponses à des problèmes identifiés concernant la circulation, le stationnement, le logement, les espaces verts, ...

. **La ZPPAUP** (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) est une procédure de protection initiée par le conseil municipal, confiée à un professionnel compétent et conduite sous l'autorité du maire avec l'assistance de l'architecte des bâtiments de France. Elle concerne toute la ville de Roubaix et a débuté pour une première phase par les quartiers Sud. La première échéance s'est terminée par l'exposition et l'enquête publique clôturée le 15 octobre 2000 et son règlement devra prendre effet début janvier 2000.

Elle permet de préciser les connaissances du patrimoine roubaisien, notamment l'évaluation des composants architecturaux du bâtiment ancien et l'évaluation de la structure urbaine. Les éléments de connaissances serviront de base à une réglementation visant à mettre en valeur la structure urbaine d'origine rurale pré-industrielle par le confortement des îlots, des fronts de rue, du réseau viaire, du bâti par le respect et la restauration de volumétries, de menuiseries, de percements, de matériaux, ...

L'étude sur la partie Nord devrait se dérouler courant l'an 2001 et aboutir à un règlement final applicable sur toute la ville de Roubaix.



Repérage de la zone d'étude de la première phase ZPPAUP réalisée en 2000

. Dans le cadre du GPV (Grand Projet de Ville), **La Réhabilitation Requalifiante** est une procédure visant à inciter les propriétaires à réhabiliter leur patrimoine dans le but de requalifier l'habitat privé et valoriser l'image des quartiers. Les quartiers du Pile, de Moulin-Potennerie et de Sainte Elisabeth font partie des dix sites retenus dans les villes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos. La procédure repose sur deux dispositifs :

Une **OPAH** (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) apporte aux propriétaires occupants des subventions ou des prêts importants pour la réalisation de travaux de confort ou de restauration ainsi qu'une assistance à chaque étape de leur projet.

Un **PRI** (Périmètre de Restauration Immobilière) obligeant les propriétaires bailleurs à réaliser des travaux de confort ou d'aménagement sur la base d'un cahier des charges précis.

Les mesures fiscales consenties sont très intéressantes et favorisent un dynamisme par l'incitation à investir sur ces quartiers.

La réalisation de l'ensemble de ces travaux devra se faire bien évidemment dans le respect du règlement ZPPAUP.

#### **. Projet de création d'un lieu de réflexion dans l'APQ.**

L'évocation courant 2000 d'un projet ATU (Atelier de Travail Urbain) pour les trois quartiers du Pile, Moulin-Potennerie et Sainte Elisabeth, s'oriente aujourd'hui vers un lieu de réflexion qui pourrait trouver sa place dans le cadre d'un APQ (Atelier de Projet de Quartier). La mise en oeuvre d'une méthodologie à définir de concert entre les chefs de projet APQ et les comités de quartier pourrait s'inspirer des ATU, permettant d'élargir la participation des habitants à ces dispositifs de concertation.

### 3 . Les éléments constitutants et représentatifs

L'objectif est ici de créer un répertoire de thèmes ou d'objets du cadre de vie suffisamment large et varié, afin d'établir une image représentative du quartier et de dégager les questionnements qui s'y rapportent.

Chaque thème sera illustré par un ou plusieurs lieux particuliers choisis à titre d'exemples.

L'ambition n'est pas de réaliser une étude, mais plutôt de s'inscrire dans une démarche qui, à partir de questionnements, permet à tous de porter un regard éclairé sur les espaces bâtis et non-bâtis du quartier de Sainte Elisabeth.



Une place



Un boulevard



Une nouvelle relation avec le centre



Les équipements publics



Deux terrains en attente



Des logements collectifs



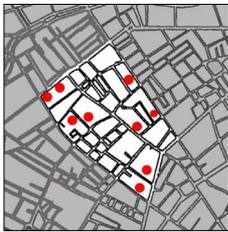
Une usine



La rue

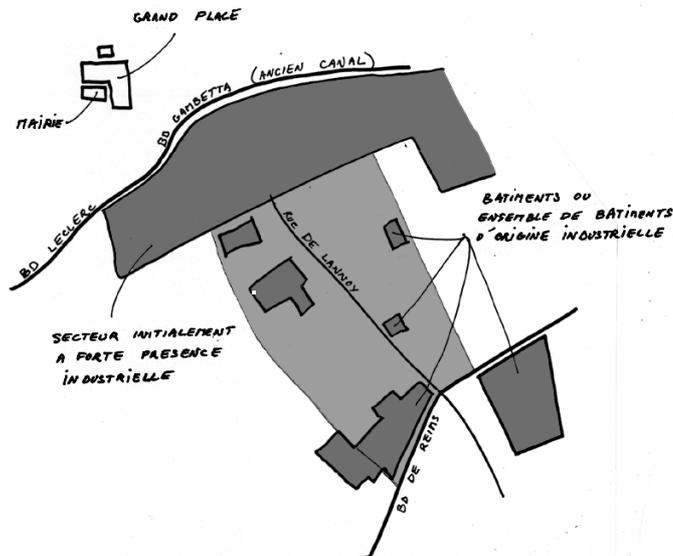


Trois cours



## Une usine

Mutation  
 Réappropriation  
 Usage industriel  
 Activité  
 Mémoire  
 Symbole  
 Nuisances  
 Qualités architecturales  
 Répartition  
 Multiplicité  
 Patrimoine



### Industrie, patrimoine et répartition dans le quartier

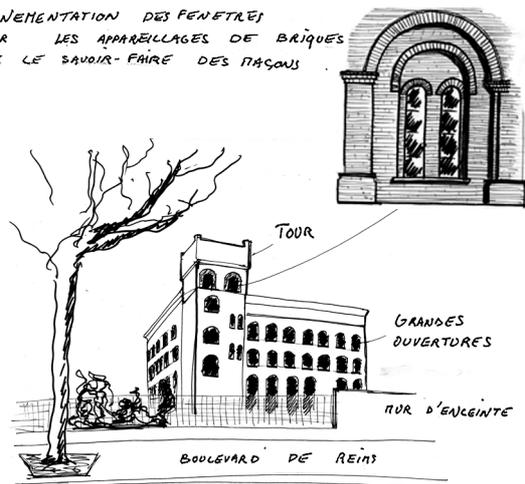
Le quartier témoigne d'une activité industrielle passée par des constructions qui restent pour beaucoup en activité mais se sont pour la plupart, adaptées à de nouveaux usages. Le patrimoine que constituent ces bâtiments présente des nuances importantes dépendantes de l'époque, de l'usage, de la situation dans le quartier,...

L'industrie textile du 19ème siècle a produit de nombreux édifices qui se sont généralement répartis le long d'axes importants (ancien canal, boulevards de Reims, de Mulhouse) ou parfois au sein du quartier (rues de Lannouy ou Jules Guesde).

Par son échelle, sa volumétrie, sa tour contenant les circulations verticales et des grandes ouvertures vitrées, l'usine du boulevard de Reims est caractéristique des besoins et savoir-faire de cette époque.

Le XXème siècle a aussi apporté sa pierre à l'édifice à travers des constructions telles que l'usine rue de Jouffroy, témoignant de techniques nouvelles, de volumes et d'une composition plus sobres, ...

ORIENTATION DES FENÊTRES  
 PAR LES APPAREILLAGES DE BRIQUES  
 ET LE SAVOIR-FAIRE DES MAÇONS



Rue Jouffroy



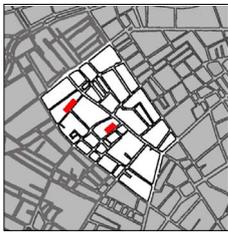
Fonderie - entrée rue Lalande

### Les nuisances

Si le maintien d'entreprises importantes dans le quartier favorise l'emploi, il produit en contrepartie des nuisances non négligeables :

. la circulation de véhicules de transport devient difficilement compatible avec le trafic urbain toujours plus grand, le stationnement qu'elle engendre et l'échelle des rues de moins en moins adaptées.

*Le point de vue des habitants*



Démolition  
 Résorption de l'Habitat  
 Insalubre  
 Aération du tissu urbain  
 Réappropriation  
 Opportunités

## Deux terrains en attente Rue La Fontaine, Rue Decrème.

### Une opportunité

A proximité de la rue de Lannoy, dans des secteurs particulièrement denses du quartier, il n'y a actuellement aucun jardin public comme il en existe ailleurs (square Destombes, parc de la Potennerie). Les deux terrains situés rues la Fontaine et Decrème sont l'occasion d'aérer le tissu, de créer des équipements ou de procéder à des rétrocessions au bénéfice des habitants, mais dans aucun cas, le lieu n'a été choisi délibérément : il est juste disponible, suite aux démolitions du bâti insalubre ou désuet.

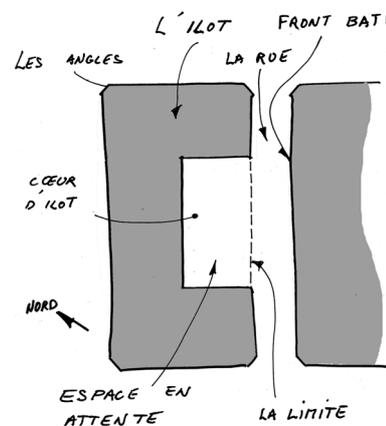


Rue Lafontaine

### Le projet ; l'îlot, la rue et la limite

Les deux grands terrains des rues Decrème et La Fontaine sont en situation de front-à-rue, libérant le cœur d'îlot et orientés Sud-Est. Les îlots conservent la lisibilité de leur structure périphérique presque complète (les 4 angles et les trois alignements) qu'il pourrait être souhaitable de conforter par un traitement spécifique de la limite avec la rue.

Ces espaces offrent aujourd'hui aux habitations ou aux bâtiments industriels qui leurs font face, une vue dégagée et un apport de lumière important.



Rue Decrème vers l'église Sainte Elisabeth

Si les enjeux de ces terrains concernent l'ensemble du quartier par la rare opportunité qu'ils créent, les projets devront aussi profiter directement aux habitants de la rue sans leur porter préjudice et valoriser les qualités actuelles des structures bâties et viaires environnantes.

*Le point de vue des habitants*



## Des logements collectifs

### Typologie / Diversité

Espaces attenants

Jardin public/privé

Barres

Tours

Plots

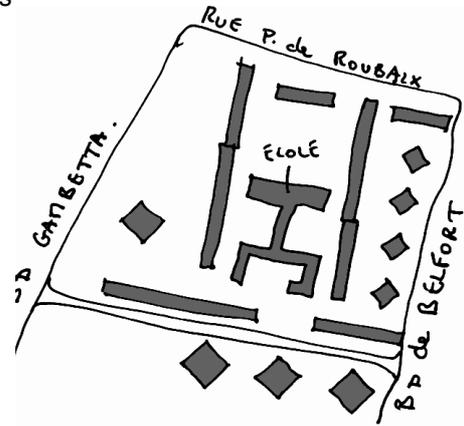
Alignement

Retrait

Le quartier de Sainte-Elisabeth témoigne d'une certaine variété de logements collectifs construits depuis les années cinquante. La façon de s'implanter sur l'îlot engendre des usages différents des espaces non-bâtis.

### Table rase

L'urbanisme "d'après guerre" a souvent utilisé de "la table rase". L'implantation des bâtiments de logements collectifs de l'opération Edouard Anseele, organisés autour de l'école Albert Camus, s'est libérée de l'alignement sur rue dégagant des vues et des cheminements piétons plus libres, à l'écart des voies principales de circulation.

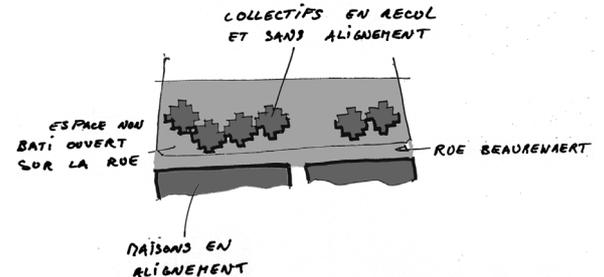
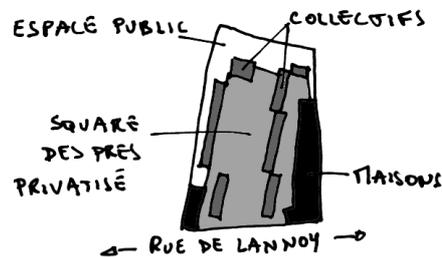


Square des prés - espace public



Square des prés - espace privatisé

### Jardin public

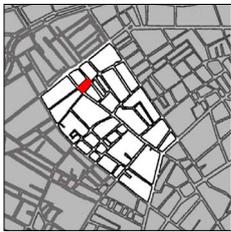


Les barres en cœur d'îlot du square des Prés ou les plots en retrait de la rue Beareweart sont des ensembles de logements collectifs dont les jardins aux pieds d'immeubles sont de plus en plus privatisés, notamment par l'installation de grilles pour le premier. Le passant profite de l'ouverture visuelle des espaces verts, mais ne peut néanmoins les utiliser.



Rue du Coq Français

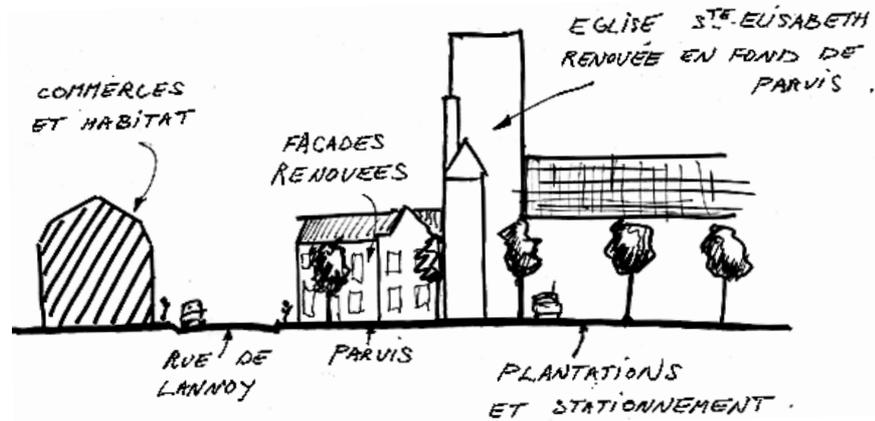
*Le point de vue des habitants*



## Une place

### La place Sainte-Elisabeth

Axe de circulation  
 Usage difficile  
 Aménagement  
 Activités commerciales  
 Services  
 Lieu de vie  
 Centralité?  
 Stationnement  
 Eglise  
 Etroitesse



### Un axe de circulation

La rue de Lannoy est un axe historique qui reste particulièrement fréquenté à Roubaix, à pieds ou en voiture, par ses habitants et par ceux qui se rendent de la périphérie au centre ou inversement.

La densité urbaine qui borde la rue semble s'estomper un instant en lieu et place du parvis de l'église Sainte-Elisabeth. L'espace public se dilate et permet d'avoir le recul suffisant pour apprécier les fronts bâtis qui le composent.

Cet espace central révèle cependant un problème de stationnement : le parvis, destiné initialement à l'usage des piétons est régulièrement investi par la voiture bien que des emplacements aient été prévus sur les côtés de l'église.

### Un lieu dynamique, un espace public

Les différents commerces de la rue de Lannoy et les couleurs de leur façade, les services publics (Assedic, Centre d'Action Sociale), l'arrêt de bus et les animations événementielles (la ducasse,...) animent la seule place du quartier de Sainte-Elisabeth. Ses dimensions modestes conjuguées à son aménagement récent (traitement de sol, plantation, restauration des façades de l'église) confortent par ailleurs l'identité de ce lieu attractif et convivial pour les habitants du quartier.



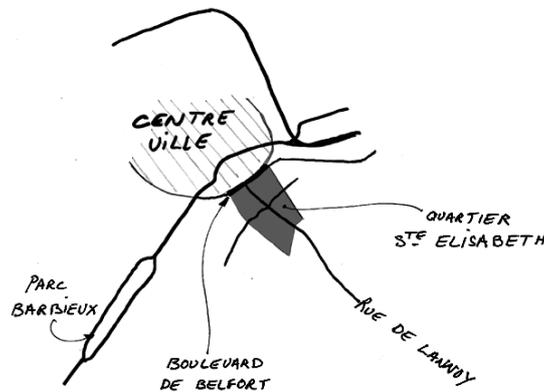
*Le point de vue des habitants*



## Un boulevard

### Le boulevard de Belfort

Espace de représentation  
 A l'échelle de la ville  
 Continuité urbaine  
 Végétation  
 Limite de quartier  
 Liaison  
 Rupture



### Une limite forte du quartier

Le boulevard de Belfort est la limite administrative du quartier de Sainte-Elisabeth. Cette importante voie à l'échelle de la ville (deux fois deux voies) s'est renforcée avec ses derniers aménagements, rendant les relations entre le centre et le quartier assez difficiles.

Son importance lui permet de valoriser des équipements publics tels

que le commissariat central ou le Théâtre Pierre-de-Roubaix.

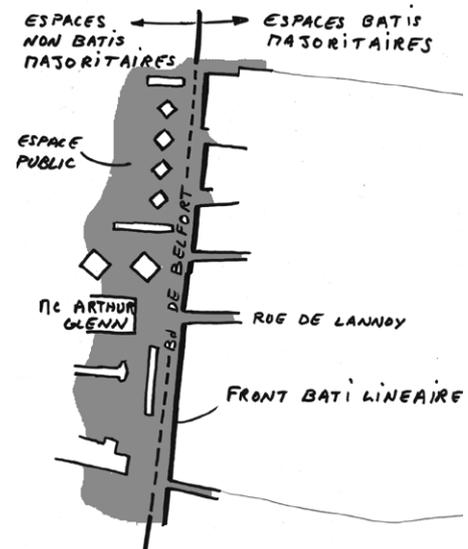
### Composition dissymétrique

Le boulevard de Belfort met en vis-à-vis deux entités urbaines bien différentes créant une composition dissymétrique et parfois difficile à lire :

. La forte homogénéité du front bâti côté Sainte-Elisabeth se compose de maisons de ville généralement en R+1+C, de quelques entreprises, de la Bourse du Travail, du Théâtre Pierre-de-Roubaix. Elle préfigure la composition urbaine du quartier, en particulier par les alignements bâtis délimitant les rues. Seul un ensemble de logements collectifs vient perturber cet alignement.

. L'autre côté du boulevard montre une composition plus récente constituée de masses assez imposantes (tours et barres), laissant des vides autour des bâtiments et limitant l'îlot de façon moins nette et homogène.

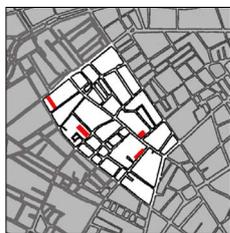
La coupure créée par le boulevard ne facilite pas la liaison recherchée entre la rue de Lannoy et Mc Arthur Glenn, mais le mail végétal atténue peut-être à terme la dissymétrie au profit d'une lecture plus continue de cet espace.



Boulevard de Belfort  
 vue depuis la rue Pierre de  
 Roubaix



*Le point de vue des habitants*



## Trois cours

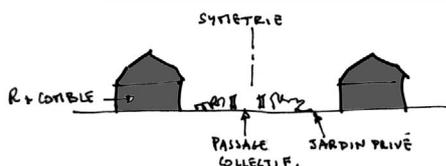
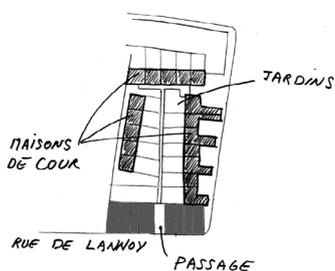
*Symétrie et jardins, parallèle à la rue, mise en scène de l'entrée*

Réhabilitation  
Destruction  
Rétrocession  
Dédensification  
Cœur d'îlot  
Appropriation  
Rapport public/privé  
Forme sociale, la courée  
Patrimoine et mémoire  
Stationnement difficile

### Un lieu privé et collectif

La cour fait partie d'un système urbain industriel qui associait l'usine et l'habitat. L'organisation des îlots témoignait d'une proximité des usages et des catégories sociales et exprimait le statut de chacun : la rue accueillait le logement des cadres, directeurs et commerçants alors que l'intérieur de l'îlot concentrait celui des ouvriers souvent à l'ombre des grands murs d'usine. Selon l'organisation de la cour, le mode d'accès depuis la rue définit la relation plus ou moins forte entre le lieu privé /collectif et l'espace public. Cette forme urbaine a favorisé des pratiques collectives basées sur le partage et l'appropriation des lieux par chacun mais aussi parfois de l'exclusion et des conflits.

Rue de Lannoy - Cour symétrique avec jardins privés 1

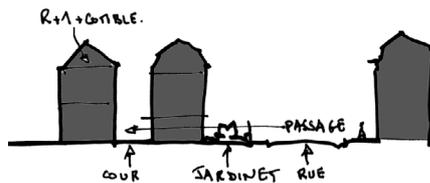
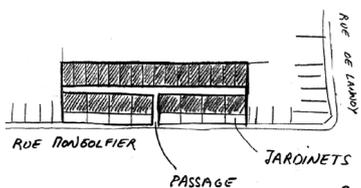


### Diversité d'organisation et de volumétrie

S'il nous arrive de croire qu'une cour ressemble à une autre cour, le quartier de Sainte-Elisabeth nous montre notre erreur en affichant une grande variété à travers ce type de patrimoine (les 3 exemples ci-contre illustrent cette diversité).

Cette richesse, somme toute modeste, s'appuie sur des volumes de hauteur différente (RdC+comble, RdC+1+comble), une relation à la rue particulière avec dans certains cas une mise en scène du passage, une cour parfois plus large ou bien enrichie de jardins privatifs distribués par un passage collectif, des jeux de symétrie entre les front bâtis, ...

Rue Mongolfier - Cour parallèle à la rue avec mise en scène de l'entrée 2



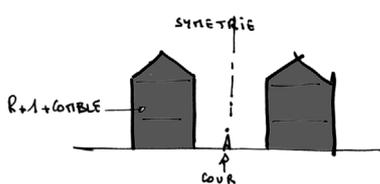
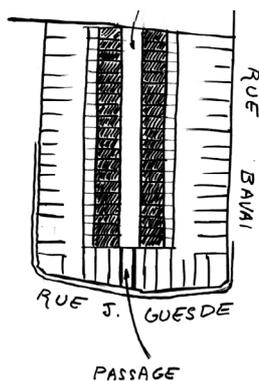
### Beaucoup de démolitions

Le quartier de Sainte-Elisabeth est très dense et manque fortement d'espaces publics ou d'espaces verts. La démolition de certaines cours a permis de libérer de l'espace et les rues Decrème et la Fontaine en sont les témoins les plus significatifs. Ces terrains méritent une grande attention car ils peuvent faire l'objet de projets à l'échelle du quartier. D'autres terrains récupérés en cœur d'îlot seront rétrocédés au bénéfice des habitants voisins désireux de jardins.

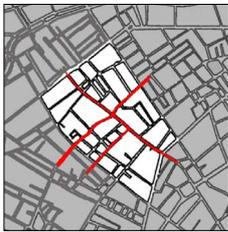
### Problème de stationnement

Les cours ont été construites pour loger de nombreuses familles ouvrières sur des terrains relativement petits et proches de l'usine à une époque où la voiture était rare. Aujourd'hui, cette dernière a pris une place considérable dans la ville et la cour est organisée de telle manière qu'elle ne permet pas le stationnement nécessaire à ses occupants.

Rue J Guesde - Cour large et symétrique avec mise en scène de l'entrée 3



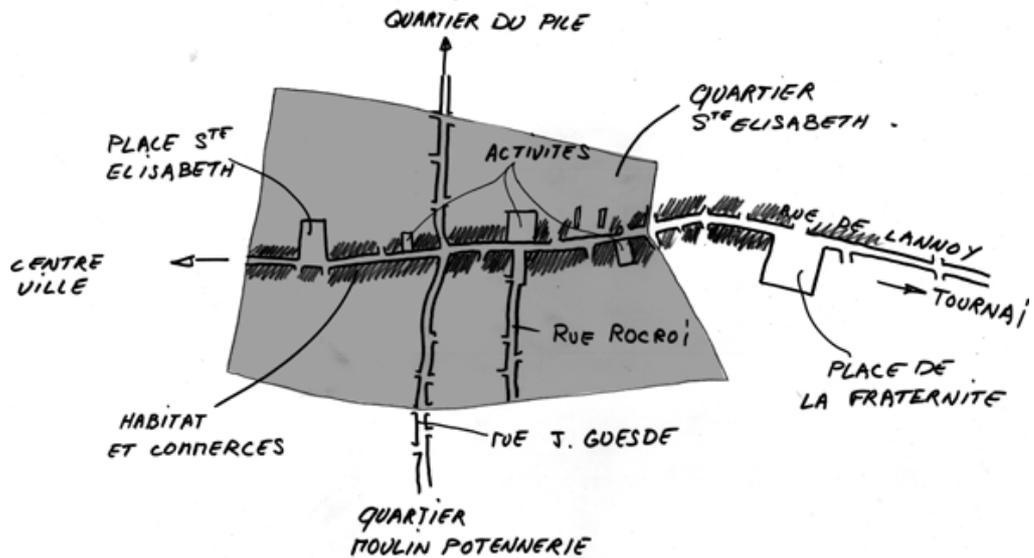
*Le point de vue des habitants*



## La rue

*Rue de Lannoy, rue J. Guesde, rue Rocroi*

Rang  
"choque"  
Front bâti  
Circulation  
Stationnement  
Perspective  
Homogénéité



Rue de Lannoy

### De l'axe historique à l'axe urbain

La rue de Lannoy s'est constituée le long de l'ancienne voie reliant Roubaix à Tournai. Aujourd'hui, elle reste une artère essentielle dans les relations du centre à la périphérie de Roubaix et supporte un flux routier important malgré ses dimensions peu adaptées.

Cette rue particulièrement commerçante est marquée par des séquences dont les limites sont soit des coupures (le Boulevard de Mulhouse et la rue Jules Guesde), soit de larges ouvertures aérant le tissu urbain très dense (deux places).

La place de la Fraternité et la place Sainte-Elisabeth sont des lieux vivants et attractifs à l'échelle des quartiers, mais aussi des points de repère importants dans la ville.



Rue Jules Guesde

### Une relation entre trois quartiers comparables

La rue Jules Guesde fait partie des quelques rues commerçantes de Roubaix qui traversent plusieurs quartiers et parcourent la ville en s'appuyant sur des tracés anciens. Elle passe au milieu du quartier de Moulin-Potennerie, puis de Sainte-Elisabeth, pour se terminer dans celui du Pile, en traversant des voies qui mènent au centre de Roubaix (rues de Lannoy, du Coq Français et Pierre-de-Roubaix). Son contour sinueux caractéristique est constitué d'un bâti continu mais disparate (commerces, habitat, maison en RHI, petits jardins...) dont l'implantation ne respecte pas souvent l'alignement, et laisse ainsi des traces du passé.

Actuellement en mauvais état, la rue Jules Guesde comprise dans le quartier de Sainte-Elisabeth, doit pouvoir profiter du dynamisme plus présent sur Moulin-Potennerie (commerces, équipements, écoles, ...) pour l'étirer jusqu'au cœur du Pile. Recréer cet axe essentiel de liaison entre ces trois quartiers nécessite de conforter cette partie sur laquelle il ne reste aujourd'hui qu'une entreprise importante et très peu de commerces.

### Une rue comme une autre

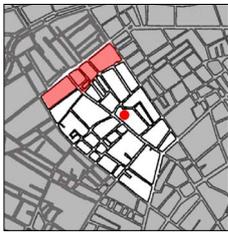
La rue Rocroi participe à un maillage orthogonal, serré et dense hérité de la fin du 19ème siècle, dont les îlots de petites tailles sont constitués exclusivement de rangs de maisons identiques ou de cours.

Cette rue a la particularité de présenter sur l'un de ses côtés, un trottoir surbaissé (en contrebas) accompagné d'un garde-corps ; l'ensemble créant un espace servant de seuil pour les maisons et mettant le piéton à l'écart de la chaussée et des voitures.



Rue Rocroi

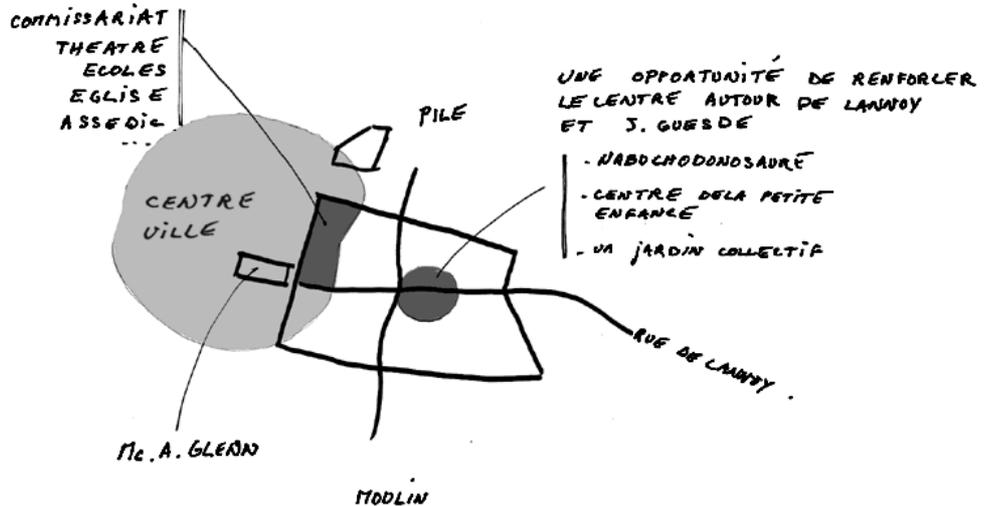
*Le point de vue des habitants*



## Les équipements publics

*"De la vitrine au cœur" du quartier*

Rythment le temps  
Repères  
Urbanisme  
Variété  
Patrimoine  
Projets de création  
Dynamisme



Bld de Belfort : commissariat

### Une vitrine sur le centre ville

Le quartier de Sainte-Elisabeth possède quelques équipements publics, pour une grande part tournés vers le centre ville. Tout comme le Conditionnement dans le quartier du Pile, certains d'entre-eux sont à l'échelle de la ville comme le commissariat et le théâtre. Ils constituent les bases d'une vitrine valorisante de ces quartiers pour lesquels un grand travail de restauration du tissu urbain reste à faire afin de retrouver une image de qualité.

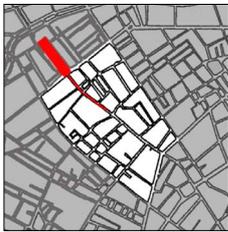


Nabuchodonosomaure

### Le centre du quartier (Nabuchodonosor, projets en cours)

Nabuchodonosor est un équipement municipal où sont installés plusieurs associations du quartier. Ce bâtiment en cœur d'îlot est une ancienne école réhabilitée qui offre de grands espaces permettant d'accueillir de nombreuses activités. Il fera bientôt l'objet d'un projet d'aménagement qui pourrait compléter, sur le terrain voisin, un centre de la petite enfance accessible depuis la rue Jules Guesde, participant ainsi à la redynamisation nécessaire de cette axe et renforçant le cœur du quartier.

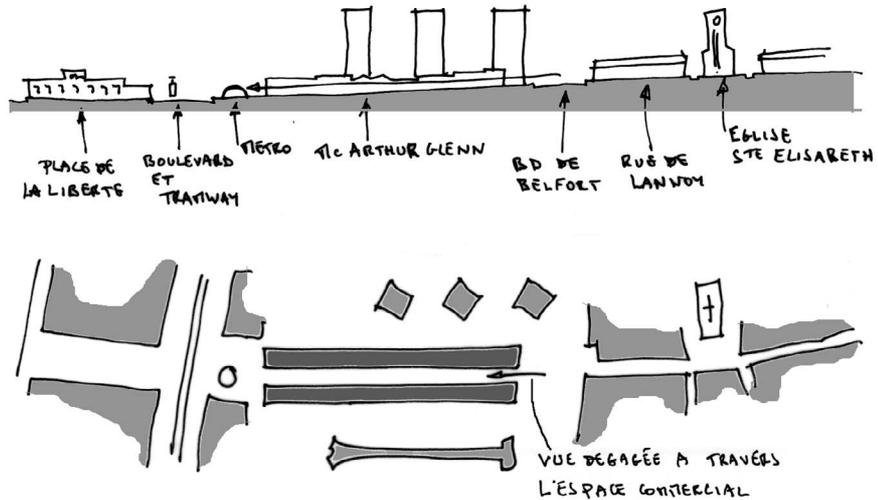
*Le point de vue des habitants*



## Une nouvelle relation avec le centre

### Mac Arthur Glenn

Axe ancien  
 Perspective visuelle  
 Rue traversante  
 Rue commerçante  
 Coupure  
 Obstacle  
 Privé/public?



Rue de Lannoy vers le centre ville



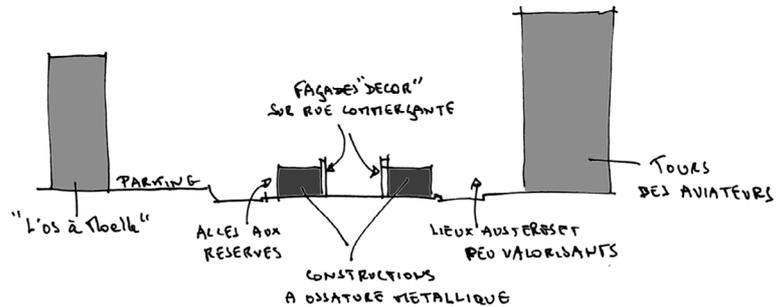
Mc Arthur Glenn : rue latérale

### Prolongement artificiel de la rue de Lannoy.

Le nouvel espace commercial de Mc Arthur Glenn s'inscrit dans le prolongement de la rue de Lannoy, de manière linéaire, et nous emmène vers la Place de la Liberté et le centre ville.

C'est une rue piétonne dont l'accès par de grandes grilles dépend des horaires d'ouverture des commerces pour des raisons de sécurité. L'usage de ce lieu est donc impossible le soir, la nuit et le dimanche et ne profite donc pas de manière continue (liaison quartier/centre et transports en communs) aux habitants du quartier de Sainte-Elisabeth contraints alors de le contourner par les rues adjacentes qui n'offrent au regard que les arrières de magasins et des parking.

Par ailleurs, la présence du boulevard de Belfort, qui lui est perpendiculaire et dont le trafic est important, renforce l'idée de rupture avec la rue de Lannoy malgré la volonté première de créer une continuité.



Mc Arthur Glenn



*Le point de vue des habitants*



## Perspectives

L'objet de ce travail a montré que les visions, les préoccupations, les besoins, les intérêts, les objectifs, ... sont pluriels.

L'organisation d'un échange permanent et le plus ouvert possible est indispensable pour créer le débat nécessaire à la conception d'un projet de ville commun et partagé. La volonté explicite des habitants de s'impliquer dans la réflexion sur la conception de leur quartier conforte la démarche engagée par la Mairie de développer une démocratie participative à travers une structure : type Atelier de Travail Urbain.

Avant d'aborder cette étape ambitieuse, des préalables nous semblent nécessaires :

L'évolution de ce travail et les contacts pris avec les quartiers voisins ont montré l'intérêt qu'il peut y avoir à réfléchir ensemble sur un territoire homogène et continu en faisant néanmoins apparaître au-delà de tous leurs points communs, les spécificités de chacun.

La recherche d'une vision synthétique des orientations, des projets et des procédures envisagées ou engagées sur ces quartiers invite à nous interroger sur la cohérence de l'ensemble et de leurs objectifs respectifs.

L'atelier participatif que le CAUE du Nord se propose d'animer doit permettre de définir les raisons d'une participation des habitants au débat public et à la conception du cadre de vie, le rôle de chacun dans un tel processus, les modalités et les conditions nécessaires à un fonctionnement idéal et le recensement des acteurs potentiels.



## GUIDE DE VALORISATION DU CADRE DE VIE



## QUARTIER DE SAINTE ELISABETH COMMUNE DE ROUBAIX

